

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 126 (1981)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Le Hussard N° 1-2/1980**

Le périodique du Centre d'histoire et de prospective militaires rend compte des activités essentielles du Centre, notamment de l'inauguration, le 17 avril dernier, du Pavillon de recherches Général Guisan à Verte-Rive (Pully). Comme de coutume, «Le Hussard» est un guide sûr pour parcourir la littérature militaire; on s'intéressera tout particulièrement au «Ratgeber» et au «Guide bibliographique» que nous proposent respectivement MM. Josef Inauen et Alain Berlincourt, tous deux collaborateurs à la Bibliothèque militaire fédérale.

**Revue Historique des Armées N° 3 (spécial Matériel), 1980**

Sous une jaquette inhabituelle, ce numéro est centré sur les problèmes du matériel. Il s'ouvre sur un éditorial de l'ingénieur général Roussel, Directeur central du matériel de l'armée de terre, qui met ce service à sa juste place. Il cite notamment le général de Lattre s'adressant le 23 mai 1945 aux cadres et aux soldats du matériel: «Vous avez ainsi prouvé que, dans une armée moderne, le matériel, son entretien et sa préparation jouaient un rôle prépondérant (...) Vous pouvez être fiers d'avoir été, dans une large mesure, les bons artisans de la victoire.»

L'essentiel des études publiées dans ce numéro spécial est dû à la plume d'une diplômée d'Etudes approfondies d'histoire, le lieutenant Anne-Marie Mans.

Nous reviendrons dans notre prochaine chronique sur le numéro 4/1980 de la R.H.A. qui vient de nous parvenir.

**Défense nationale, novembre 1980**

Cette livraison s'ouvre sur le discours prononcé le 11 septembre dernier à la 33<sup>e</sup> session de l'Institut de hautes études de défense nationale par le Premier ministre Raymond Barre. Sous le titre «La politique de défense de la France», M. Barre trace les limites de secteur dont l'institut aurait avantage à ne pas sortir: indépendance face à l'Otan et force de frappe; à la fois se prémunir contre les périls extérieurs et se préserver, à l'intérieur, contre toute forme de violence.

L'essentiel du numéro est consacré, pour le surplus, à la journée d'études tenue le 11 juin 1980 par le «Comité d'études de défense nationale» sur le thème: «Crises limitées hors d'Europe et action militaire».

Les crises de notre époque et les stratégies indirectes, les actions récentes de la France, mais aussi de l'Union soviétique, en Afrique, les «gesticulations militaires» dans le Golfe sont tour à tour évoquées.

**Défense nationale, décembre 1980**

A l'opposé du numéro précédent, centré sur un thème bien déterminé, celui-ci se révèle éclectique. Plusieurs contributions soulèvent un intérêt certain.

Celle, tout d'abord, du commandant de l'Ecole supérieure de guerre, le général Paul Arnaud de Foïard, qui poursuit ses réflexions (dont nous avons rendu compte dans la RMS de juin 1980) sous le titre: «Autres propos sur la dissuasion: l'avenir». Avenir que l'auteur voit dépendant de trois facteurs: progrès techniques, vulnérabilité relative des deux partenaires et «philosophie de défense».

Nous avons retenu, ensuite, la réponse adressée à M. Yvon Bourges, alors ministre de la Défense, par M. Yves Lancien, vice-président de la Commission de défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale: «La nécessaire réforme du service militaire». L'idée de base consistant à séparer d'emblée les volontaires et les conscrits en ce qui concerne la durée du service et son concept (quatre mois pour ces derniers) mériterait d'être reprise *in extenso*. La réplique que présente, quelques pages plus loin, le général E. Hublot, sous le titre «Volontariat et conscription», est malheureusement moins convaincante. Du moins pour le lecteur suisse...

Deux articles, enfin, traitent des capacités stratégiques de l'URSS. Les deux sont du plus haut intérêt.

Sous le titre «La 'résistible' ascension de l'Union soviétique», Jean-Pierre Pierre-Bloch et Alain Chalopin, le premier député et le second diplômé d'études approfondies de droit international, montrent, à la lumière des plus récents événements, que l'URSS n'a pas l'invincibilité qu'on aurait ici ou là tendance à lui prêter. «Mais cela suppose, affirment les auteurs, au préalable une convergence de vues totale entre les trois grands Occidentaux sur le plan politique, afin de tuer dans l'œuf toute velléité d'expansion de la part des Soviétiques.» Et MM. Pierre-Bloch et Chalopin de rappeler qu'«en 1571, à Lepante, les forces navales coalisées de la Chrétienté, sous la conduite de Don Juan d'Autriche, grâce à une unité momentanément retrouvée, remportèrent une victoire décisive puisqu'elle devait à la fois donner un coup d'arrêt à l'expansion ottomane et amorcer son lent et irréversible déclin».

«L'intervention soviétique en Afghanistan: bavure ou changement de cap?» Sous ce titre, le groupe d'études et de réflexion sur la stratégie soviétique (GERSS) livre une synthèse particulièrement intéressante du «coup de Kaboul». De formations diverses, mais maîtrisant tous le russe ainsi que plusieurs autres langues slaves, les auteurs nous donnent une analyse à la fois authentique, originale et pluridisciplinaire de l'événement. «Dès le départ, montrent-ils, l'opération afghane se déroule à risque échus.» Une étude à mettre entre toutes les mains.

#### **Ejército N° 490, novembre 1980**

L'ensemble de ce numéro de la revue espagnole est consacré à la «balance militaire». On y trouve, notamment, quelques renseignements intéressants sur l'armée de la République populaire de Chine, en particulier quelques organigrammes de divisions. La couverture de ce numéro consiste en une photo de plusieurs revues militaires étalées sur l'herbe. Parmi elles, la Revue militaire suisse...

#### **Rivista militare N° 5, septembre-octobre 1980**

Défense classique ou territoriale? La stratégie nucléaire des Etats-Unis. Le génie, arme bivalente. Voilà, parmi d'autres, les sujets traités dans cette livraison d'automne. En outre, après avoir étudié l'armée ouest-allemande dans son numéro précédent, la «Rivista militare» se penche cette fois-ci sur l'armée française.

Au surplus, nous avons relevé l'article que le major-général Mario Orsini consacre à «Une nouvelle unité sanitaire hélicoptérée». Cette compagnie, qui peut être engagée aussi dans le cadre de catastrophes «civiles», transportée par cinq hélicoptères, se compose de trois sections: traitement (9-12 lits), chirurgie et réanimation. Cela représente, quant aux effectifs, six officiers médecins (commandant, deux chirurgiens, un anesthésiste, un cardiologue et un généraliste), trois sous-officiers-infirmiers et treize soldats sanitaires.